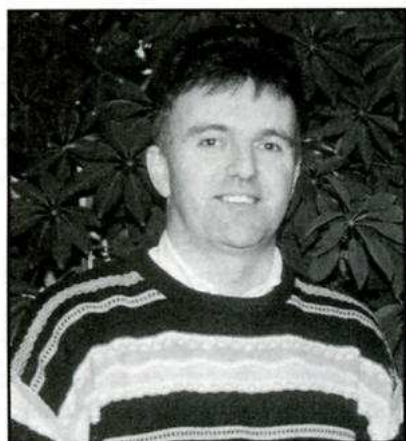


Un nouveau maire-adjoint pour Bellevue

EDITO

Suite aux élections municipales de mars dernier, Jean-Michel Péron, appelé à d'autres fonctions, laisse sa place de maire-adjoint de Bellevue à Jacqueline Héré. Le comité de rédaction est allé les rencontrer.



Jean-Michel Péron, après six années de mandat, quel souvenir garderez-vous du quartier et de ses habitants?

J'en garde un excellent souvenir. Bellevue est presque une petite ville avec des mini-quartiers et ses habitants sont des gens courtois, pleins d'idées et d'initiatives, au contact desquels j'ai beaucoup appris.

Quelles vont être vos nouvelles attributions ?

En plus des mes fonctions de conseiller municipal, j'ai de nouvelles responsabilités au sein de la CUB en devenant vice-président chargé du tourisme, sur la communauté urbaine de Brest en lien avec le Pays de Brest.

Y a-t-il un projet que vous regrettez de n'avoir pu réaliser ?

Surtout le regret de ne pas avoir fait plus, plus vite. Le projet de quartier commence seulement alors qu'en 98, quand on parlait de 2001, il nous semblait que ce serait presque terminé, mais il faut du temps pour que les choses se fassent et Jacqueline a beaucoup d'inaugurations en perspective.

Jacqueline Héré, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs du journal ?

J'ai deux enfants, j'habite le quartier depuis janvier 95 et auparavant de 80 à 83. Je suis contrôleur des impôts et j'étais jusque là conseillère municipale déléguée aux sports et plus particulièrement aux sports scolaires.

Les adolescents attendent beaucoup des élus. Qu'avez-vous à leur dire ?

Avec l'adjoint à la jeunesse, nous avons la volonté de développer les activités au niveau des adolescents. C'est un vrai problème de trouver comment occuper tous ces jeunes. L'adjoint à la jeunesse voudrait mettre en place un conseil local jeune dans le quartier. C'est un axe de travail pour l'avenir.

Pensez-vous continuer les visites de quartier, très appréciées des habitants.

Oui, je suis tout à fait d'accord avec cela. Je ne suis pas un élu qui restera beaucoup dans son bureau, je pense aller vers le quartier et je prolongerai l'action de Jean-Michel dans ce sens.



Chers amis lecteurs, vous avez certainement constaté que la première page de votre journal de quartier n'est plus la même.

Le comité de rédaction a, depuis deux numéros déjà, changé le logo. Nous continuerons pour les prochaines éditions et nous solliciterons votre avis lors d'un rendez-vous sur le marché à la fin de l'année. Notre principal souci est de faire le meilleur journal possible et, pour cela, nous souhaitons savoir ce que vous en pensez pour qu'il progresse et évolue afin de satisfaire vos attentes.

Aussi, n'hésitez pas à nous faire part de vos critiques en écrivant à

PARLONS-EN ! 1, rue du Quercy
ou en envoyant un e-mail à l'adresse suivante :

journal.bellevue@laposte.net.

BELLEVUE, JOURNAL DE NOS QUARTIERS est réalisé pour ses habitants, mais notre souhait est que ceux-ci s'impliquent davantage dans sa rédaction. Alors, osez et poussez la porte de la maison de quartier, les jours du comité de rédaction.

La rédactrice en chef



A. Bouchard

**Comité de
rédaction
du journal**

Les réunions du comité de rédaction sont ouvertes à tous les habitants de Bellevue désirant s'exprimer.

Vous êtes les bienvenus, n'hésitez pas à venir nous voir et nous aider à améliorer votre journal les lundis :

**14, 21 et 28 mai . 5 et 11 juin
de 18h à 19h30**

à la maison de quartier

Agenda

Centre Social Kaneveden :

Braderies :

Les lundis 14 mai et 11 juin

Sorties familiales :

Mercredi 11 avril : piscine

Aquarive ou visite libre à Quimper

Dimanche 13 mai : Visite du château de Kerjean

Mercredi 6 juin : cueillette des fraises pour vos confitures

Dimanche 24 juin : sortie Cap Sizun, plage d'Audierne, Pont-Croix et Pointe du Raz

Les randonnées du Mille-Pattes Brestois :

Le 24 mai : Tro Menez Are

Le 3 juin : Rando-Rade

Les 30 juin et 1er juillet : Hennebont-Landaul

Renseignements et inscriptions le mercredi précédent les randonnées de 19 à 20 heures au centre social Kaneveden.

Réunion Relais accueil des parents et des assistantes maternelles :

Mardi 22 mai à 14 heures

Jeudi 14 juin à 14 heures

Patronage Laïque Municipal du Bergot :

Manifestations des différents ateliers :

Théâtre : Enfants-ados, **samedi 2 juin.** Adultes, **vendredi 22 et samedi 23 juin**

Chorale : **vendredi 8 juin**

Danse : Enfants-ados : **samedi 16 juin**

Ados : **samedi 9 juin** au CENTRE SOCIAL

Maison de quartier :

Assemblée générale : **vendredi 8 juin** à 18 heures

Challenges musicaux :

Concert le **vendredi 4 mai** avec Kama Diva, 13 Actances et Marco Frisson

Concert : Snout Bender le **samedi 9 juin**

Expo photos : Brèves de routes, la ville de Brest vue et prise en photo par des SDF Bourlingueurs, **les 15 et 30 juin**

Fête de la jeunesse :

Les 29 et 30 juin

L'école Madeleine Porquet : une expérience unique



L'école Madeleine Porquet, unique en Bretagne

Ouverte depuis treize ans, l'école Madeleine Porquet est située en haut de la rue de Rennes, dans le quartier de Quizac. Elle porte le nom d'une inspectrice de l'Education Nationale qui a beaucoup œuvré pour les écoles maternelles et qui a mis en place de nouvelles méthodes pédagogiques.

Elle comporte cinq classes : les petites sections première et deuxième années pour les enfants de deux et trois ans ; la moyenne section à double niveau, cette année, pour les enfants de trois et quatre ans ; la grande section à double niveau pour les enfants de quatre et cinq ans ainsi qu'une classe d'intégration scolaire.

Les locaux de l'école sont fonctionnels et les enfants bénéficient d'un cadre très agréable. Ils cultivent un petit jardin potager doté d'une serre et, durant les récréations, ils ont accès au parc de loisirs qui jouxte l'école.

Six enseignants, dont deux à mi-temps, se partagent les cinq classes.

Ils sont secondés par du personnel dépendant de la mairie (10 personnes : assis-

tantes maternelles, cantinière, CES ainsi qu'un emploi jeune à mi-temps qui s'occupe essentiellement du jardin).

Les objectifs pédagogiques de cette maternelle sont : la socialisation (vie en société, respect des autres et de soi-même), le développement du langage (ou langue orale), l'apprentissage disciplinaire (préparation à l'éco-

le élémentaire), les jeux éducatifs et les arts plastiques, la motricité (le sport).

Cette école dispose également d'une classe d'intégration scolaire, une CLIS, qui accueille des enfants ne pouvant être scolarisés dans une école ordinaire. Ils ont des difficultés au niveau physique, du langage, des troubles du comportement ou des maladies contraignantes.

La CLIS travaille en collaboration avec le Centre d'Aide Médico Sociale Précoce, le CAMSP, qui assure la rééducation d'enfants en difficulté, de zéro à six ans. Une éducatrice dépendant de ce centre assiste l'instituteur dans cette classe. Certains de ces enfants arrivent à s'intégrer dans une autre classe.

Le 13 mai 2001, cela fera dix ans que cette classe spécialisée existe ; elle est la seule en Bretagne de ce type. Elle est également tout bénéfice pour les enfants et les adultes de l'école qui apprennent aussi à s'adapter à des enfants en difficulté.

Jean-Louis Vennègues

Nos enfants ont-ils mérité ça ?

Le bureau des parents d'élèves de l'école de Kerhallet vous informe que la classe maternelle, sauvagement incendiée en février 2000, est enfin remise à neuf. Ce fut long, très long. Nous sommes loin des promesses faites par nos élus qui avaient dit qu'en deux mois tout serait réparé...

Parlons à présent de la nouvelle section de primaire, la C.L.I.S., installée en septembre entre quatre méchants murs qui attendent désespérément d'être repeints. Il a fallu deux mois pour poser une indispensable cloison qui a eu la chance d'être peinte.

Alors, nous direz-vous, pourquoi ne pas avoir repeint le reste de la classe ? Plus d'argent, répond la municipalité. Que dire aux élèves et à leur enseignant (heureusement bien accueilli au sein du groupe scolaire) qui se demandent pourquoi les autres classes sont joliment colorées et pas la leur ? Qu'ont-ils fait pour mériter cela ? Mystère et boule de gomme ! Nous appelons ça de la discrimination.

Allons, allons, messieurs et mesdames les élus, pour quelques litres de peinture, ne pouvait-on pas faire un effort ?

Le bureau des parents d'élèves de l'école de Kerhallet.

Droit de réponse des pies

Jacotte Jacasse, représentante SPB (Syndicat des Pies de Bellevue), élève une vive protestation à l'encontre de ceux qui nous qualifient de nuisibles.

Depuis que l'homme se répand sur cette planète, comme les pucerons sur un géranium en détruisant plus qu'il ne construit, il lui faut des souffre-douleurs ; la pie qui vit près de lui est toute désignée ; nous avons droit à toutes les tortures : les coups de fusil, les pièges, les lance-pierres, les grains et autres appâts empoisonnés, tout cela nous fait fuir la campagne, notre lieu naturel de vie. Nous n'avons plus de logis ni de garde-manger depuis l'arrachage des haies. Alors, nous venons vivre avec vous en ville, nous nous adaptons. Dois-je préciser que nous étions là avant les hommes et espérons bien y être encore après. Quant aux petits passereaux que nous aurions fait disparaître, laissez-moi jacasser d'aise pour vous dire qu'au printemps 2000, à Saint-Renan et à Plabennec, une campagne anti-pies rondement menée à l'aide de cages a détruit 98 % de nos soeurs du secteur rural, mais oh ! Surprise, les passereaux ont disparu aussi comme à Bellevue.

Alors ! Allez chercher un autre coupable.

Nous, nous vivons avec les passereaux depuis des millions d'années ; nous n'avons jamais mis d'espèces en danger, nous ! Nous en avons trop besoin pour élever nos enfants au printemps. C'est la règle depuis la nuit des temps ; je vous signale que nous mangeons aussi le reste de l'année des insectes, des vers, des mulots, des baies, de la charogne, des détritiques, etc. Nous ne sommes pas difficiles ; la misère, nous la connaissons, mais nous gardons le moral.

Alors, nuisibles nous ? NON ! Les rapaces eux sont nuisibles, autrefois ils nous mangeaient tout crus. Vous avez eu la bonne idée de les détruire et c'est peut-être pour ça que nous vous aimons bien. La réciprocité existe-t-elle ? Nous, nous ne sommes d'aucun danger pour vous. Allez ! Admirez ma démarche légère, mon plumage blanc et bleu irisé et cet oeil coquin. Oui, mon vol est un peu lourd, c'est mon seul défaut.

Ah ! J'oubliais ! Si votre courrier arrive en retard, nous n'y sommes pour rien. Voyez notre avocat.

Michel Manguin, adhérent actif au SPB



A.B.

Indignation !

Un soir de mars 2001, en rentrant de mon travail, j'ai eu la désagréable surprise de trouver, au bas des boîtes aux lettres de mon immeuble, un exemplaire du journal de quartier déchiré dans le sens de la hauteur et bien en vue !

Je me suis demandé ce que cela signifiait. En première page du journal, on pouvait lire des articles placés sous le titre "Solidarité, convivialité". Je vois donc derrière cet acte un refus de la solidarité, de la convivialité.

Dans notre quartier, nous avons la chance de posséder des structures qui favorisent la vie associative et qui créent des liens entre nous tous. Notre journal de quartier, lu et apprécié par un grand nombre d'habitants de Bellevue, est un formidable outil qui permet aux résidents d'émettre leur opinion.

Ayons des réflexes citoyens, des actes constructifs. La vie de notre quartier dépend de chacun d'entre nous et de nos attitudes. Faisons en sorte qu'il soit un lieu convivial où il fait bon vivre.

J.-L.V.

Et les toilettes publiques ?

On les cherche vainement dans notre quartier et, particulièrement, sur la place du marché.

Leur construction est-elle prévue dans le nouvel aménagement de Bellevue ?

Une habitante de l'avenue de Tarente

Sécurité d'abord

De nombreux habitants de la rue maréchal Valée et des rues avoisinantes empruntent le passage au pied de la tour en contrebas de la dite rue, pour se rendre au centre commercial de Bellevue. Ce cheminement est logique, assez bien entretenu, éclairé correctement et surtout c'est le plus court chemin.

Pourtant arrivés au niveau de l'avenue de Tarente, pour traverser celle-ci, les passages pour piétons se trouvent de part et d'autre du point d'arrivée à une distance non négligeable.

Traverser la route, c'est bien tentant, non seulement pour les enfants mais aussi pour les personnes d'un certain âge effectuant leurs courses quotidiennement ou encore les personnes pressées.

Il serait judicieux de mettre un passage pour piétons à cet endroit, en regard de la sortie du chemin se rendant rue maréchal Valée, quitte à supprimer celui trop dangereux en amont, en raison de la vitesse des voitures.

E.G.

Est-il mort le soleil ?

Le moral du Brestois est atteint. On ne peut croiser un voisin sans qu'il vous parle du temps, du manque de soleil et chacun y va de son refrain : il n'est pas en forme, il n'a de goût à rien, il a mal au dos. Bref, il déprime, et scrute le ciel tous les matins pour voir si l'astre tant attendu est enfin au rendez-vous. Les médecins se frottent les mains car ils voient chaque jour arriver un flot de patients atteint par cette déficience solaire. Et le diagnostic est vite posé :

Vous avez mal au dos ?

Le manque de soleil !

Vous n'avez plus d'appétit ?

Le manque de soleil !

Vous êtes stressé ?

Le manque de soleil vous dis-je !

Et le remède me direz-vous ? Emigration massive vers le sud ! Construction d'un solarium géant ! Attendre le réchauffement de la planète ! Rien de bien concret, autant dire que les Brestois vont encore râler !

Dominique Marquis



A.B.

Rencontre du gang M et des rappeurs de Niroshima

Le samedi 24 février, le premier jour de la z'MAINE, les membres du label Niroshima étaient présents à la MPT du Valy Hir. Nous étions quatre jeunes marocaines de Bellevue. Nous avons interviewé ces sept jeunes rappeurs et nous leur avons posé plusieurs questions pour faire en sorte d'en savoir plus sur eux et de connaître en gros leur parcours pour en arriver jusque là.



Le gang M a rencontré les rappeurs Niroshima

Ce groupe n'a pas démarré ensemble, chacun a débuté de son côté et d'autres ont commencé avec 2 Ball 2 Neg, puis ils se sont réunis en collectif autour de Niro, le leader du groupe.

Niroshima revendique, au travers de leur texte et de leur musique, les choses de la vie, leurs sentiments. **"Il n'y a pas de ligne directrice, nous disons des choses authentiques, les choses qui nous touchent le plus."**

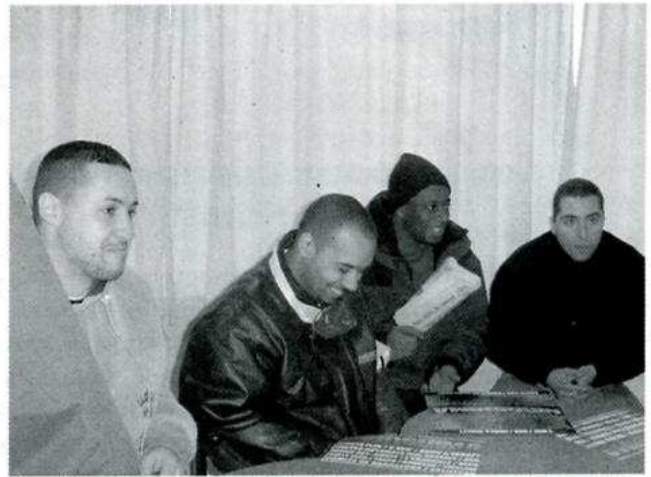
Ce groupe s'est auto-produit sur un label alternatif. Il n'a pas tout à fait refusé le commercial mais a eu plutôt la volonté de rester indépendant. Les maisons de productions n'ont pas voulu d'eux, alors ils continuent, ils font tout tout seul.

Le rap est récupéré par le fonctionnement de la société. Certains continuent à vouloir s'amuser sans penser argent, d'autres malheureusement pensent d'emblée argent.

Ouïded.

Le dimanche 25 février, au Patronage Laïque du Bergot, il y a eu trois concerts de hip-hop, de 17 heures 30 à 20 heures 30 : De Mysta Ouest, Valy Hir Prod et Niroshima. Le premier concert, c'était Mysta Ouest, tout s'est très bien passé, ensuite, le deuxième concert, c'était Valy Hir Prod qui était très bien. Ensuite, il y a eu Niroshima, le troisième et dernier concert qui s'est bien passé, tout le monde s'est rapproché, il y a eu de la super ambiance avec les jeunes de Paris 94, et Abou nous a vraiment touchés avec sa musique. Tout le monde a aimé ce concert, je le pense, car c'était vraiment trop bien. Les chanteurs ont vraiment bien chanté, nous avons vraiment apprécié toutes les chansons. Niroshima a vraiment assuré sur la banlieue de Bellevue. Les filles de Bellevue aiment le RAP car il parle du racisme, de la délinquance, des problèmes que les jeunes ont dans les banlieues. Nous, ça nous donne envie de faire de la musique. Quand je vois des groupes qui sont vraiment bien et qui chantent très bien, ça nous donne envie qu'ils reviennent rapidement sur Bellevue pour mettre de l'ambiance.

Najate



Le groupe Niroshima

Un repas de quartier vraiment "sympa" !

Le 4 mars dernier, pour la première fois, je me suis rendue au repas de quartier et je ne l'ai pas regretté.

Dès l'entrée dans la grande salle du PLM Bergot aux tables décorées de feuillages et de fleurs, les sourires des organisateurs de la rencontre, la musique de l'Accordéon-club-dynamique vous accueillent et vous sont offerts apéritif sans alcool, café, tombola où chaque participant à la fête gagne un lot. Au cours du pique-nique qui réunit une centaine de personnes, on goûte le plat du voisin, on lui propose le sien. Et puis, jeunes et moins



jeunes se lancent sur la piste où se succèdent danses de société ou bretonnes tandis que les amateurs de cartes se livrent à leur passion favorite.

Des contacts se créent avec des gens qui nous étaient inconnus et, lorsqu'on les croitera dans le quartier, sans doute échangera-t-on un bonjour, quelques mots...

Que vous soyez seul ou en groupe, n'hésitez pas à participer au prochain repas de quartier qui aura lieu le **dimanche 10 juin au collège de Kerhallet**.

Chacun y a sa place.

Jacqueline Guibon

Mon ami Momo habite à Ponta.
On se croise quelquefois.
Mon ami Momo n'a pas la même religion que moi.
Il a le droit.
Mon ami Momo préfère le couscous
Au Kig ar farz.
C'est son choix.
Mon ami Momo parfois porte une djellaba.
Pourquoi pas ?
Dans les yeux de Momo, il n'y a pas de haine.
Il n'y a que du désarroi.
Dans le coeur de Momo, il y a le Maroc.
C'est normal, il est né là-bas.
Mon ami Momo prône la tolérance
Dans les deux sens.
Mon ami Momo est différent de moi
Et c'est très bien comme ça.

Martine

*écrit
marche
Bleu*

Mon cher oncle, en ton plant de cassis,
Au travail te trouvons, debout, jamais assis.
Et ton rire profond, sur moi, ton beau regard,
Ou bien sur l'horizon, mais jamais en retard.

Ton travail accompli, rejoignant ta demeure,
Et ton jour bien rempli, suant heure après heure,
Nous allions à la vigne, en trimant dur et sec,
Soudain, me faisant signe, on avait de bons becs.

Oui, c'est vrai, on riait, on aimait s'épancher,
Surtout on chuchotait, en faisant avancer,
Un travail accepté, on savait bien le faire,
Une fois arrêtés, bien rentrer et se taire.

Dans son champ de cassis, il est mort écrasé,
Son chariot l'a occis, de fatigue, harassé.
Estimé, si brave homme, douze jours d'hôpital,
Pour finir, en somme, dans un regret total.

Dans l'image apparaît le destin de chacun,
C'était bien le portrait de mon père défunt.
Avec leur bonhomie, ils nous ont tant aimés
Et leur autonomie faisait leur renommée.

Edmé Mignard de Ker Digemer

Les travaux commencent à Bellevue

Les travaux de reconstruction de la nouvelle patinoire commencent. L'entrée, plus majestueuse, nécessite d'empiéter sur l'ancien jardin public ; c'est pourquoi des arbres ont dû être abattus. Mais les architectes sauront prévoir, n'en doutons pas, un aménagement des abords qui mettra en valeur la patinoire olympique. Les tractopelles sont arrivées et ont commencé à creuser les fondations. Les travaux sont prévus pour durer un an.

Depuis mi-janvier, la perception a intégré ses nouveaux locaux au premier étage du centre commercial ; peu après, le hall général a été achevé. La rampe d'accès au toit du GIE (groupement d'intérêt économique) a été détruite : ce parking aérien n'était plus utilisé depuis des années et cette destruction permet aux camions de livraison de mieux manœuvrer. Le toit a été percé et des verrières installées pour éclairer la bibliothèque et la mission locale.

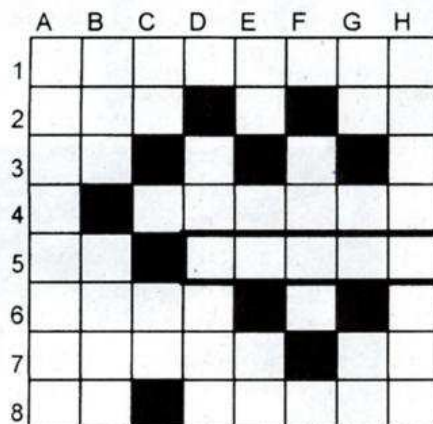
Car derrière les panneaux de bois les ouvriers s'activent pour que ces deux équipements intègrent leurs locaux neufs à l'automne. Sur la vitrine du local information place Napoléon III, vous pouvez déjà admirer la photo de la sculpture de l'artiste Loïc Hervé qui sera placée à l'entrée de la bibliothèque. L'architecte de la place a présenté ses plans aux élus, les habitants devraient être prochainement consultés. Afin que vous puissiez découvrir la place sous un angle inhabituel et suivre ces travaux, la CPAM a très aimablement accepté d'ouvrir ses locaux à des habitants désirant bénéficier d'une vue panoramique (voir modalités dans la brève)

Mairie annexe de Bellevue

Pour découvrir le titre d'un film de Sylvester Stallone, complétez la grille de mots croisés.

Horizontalement.

- 1 - Qui chante.
- 2 - Langue parlée dans la moitié nord de la France.
- Règle en forme de T.
- 3 - Sigle.
- 4 - Frappant.
- 5 - Petit ruisseau - Film de Stallone à découvrir.
- 6 - Convienrai.
- 7 - Greffer. - Article espagnol.
- 8 - Note de musique. - Pure.



Verticalement.

- A - Correspondance.
- B - Sigle. - Destinée à recevoir les bulletins de vote.
- C - Aluminium. - Astate.
- D - Physionomie
- E - Tantale. - Abréviation. - Dieu du soleil.
- F - Récolte d'hiver ou de printemps en Inde.
- G - 1^{ère} note de la gamme de do.
- Lettres de noir. - Dans.
- H - Fructueux.

A bout de souffle



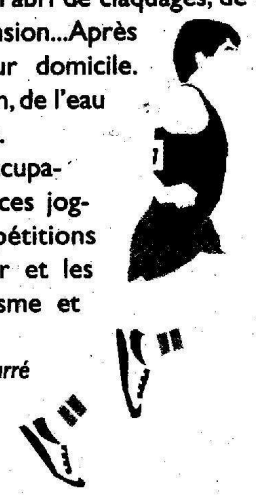
On les rencontre dans tous nos quartiers, le long des rues, des avenues, des rives de Penfeld, dans le bois de Kéroural. Ils surgissent de partout. Ils font partie du paysage urbain ou champêtre. Ils sont bronzés, ils sont en short, en bermuda, en T-Shirt, en débardeur, en jogging, en tenue fluorescente ou moulante. Ils transpirent, soufflent, s'essoufflent, ahanent... Ce sont les joggeurs.

Ils courent en solitaire, parfois accompagnés d'un chien, d'un enfant à bicyclette ou se retrouvent en petits comités, mais aussi en troupes joyeuses et colorées. Les femmes n'en sont pas exclues et laissent parfois deviner une plastique irréprochable ; certains hommes ont belle musculature et corps d'athlètes. Il en est de plus frêles ou enrobés, mais l'effort les transfigure.

A petites ou grandes foulées, chacun va à son rythme. Mais quel que soit l'âge ou le sexe, il y a chez tous la même volonté, la

même opiniâtreté, le même désir de vaincre et de se surpasser. Les plus raisonnables savent ralentir le pas, reprendre souffle ou s'arrêter pour procéder à des exercices de relaxation ; les plus mordus ne craignent ni chemins cahoteux ou embourbés, ni pluie, ni vent, ni chaleur accablante. Ces jusqu'au-boutistes s'adonnent à leur péché mignon quel que soit l'heure, le jour ou la saison. Pour eux courir est un impératif, un besoin, une exigence, une drogue. Mais aucun n'est à l'abri de claquages, de tendinites. L'immobilité est leur appréhension... Après l'exercice, les sportifs regagnent leur domicile. C'est l'heure de la douche, de la friction, de l'eau de toilette et d'un repas reconstituant. Exploits et performances sont préoccupations coutumières, car beaucoup de ces joggeurs s'entraînent pour des compétitions futures, des marathons. Les applaudir et les encourager sont alors actes de civisme et d'amitié.

Marie-Raymonde Barré



Brèves • Brèves • Brèves • Brèves •

Victimes d'accidents corporels

L'ANMIVAC, Association Nationale pour la Meilleure Indemnisation des Victimes d'Accidents Corporels a pour objectif d'informer et d'accompagner les personnes le désirant dans leurs démarches.

Meilleure évaluation des dommages corporels pour une meilleure indemnisation de tous les préjudices subis, voilà le sens humanitaire de l'association.

L'activité de l'association couvre tous les secteurs du dommage corporel :

- accidents de la route
- accidents de vie privée et accidents domestiques
- accidents médicaux
- accidents du travail et de trajet
- assurances de personnes
- assurances liées à un emprunt
- les invalidités notamment sécurité sociale, MSA...

L'association qui regroupe plusieurs centaines d'adhérents dispose d'une documentation importante et fait bénéficier chaque adhérent de son expérience dans l'accompagnement individualisé des blessés et des victimes.

Permanences à la Maison de Quartier, tous les 1^{er}, 3^{ème} et 4^{ème} mardis du mois, de 14h à 17h. Tél : 06 88 42 90 01.

Du nouveau sur le net...

Le journal se met à l'heure du net et possède une adresse de courrier électronique : journal.bellevue@laposte.net

N'hésitez pas à nous écrire, le comité de rédaction s'engage à répondre à tout le courrier lui parvenant.

L'association Parlons-en ! a une page personnelle sur le net. Elle peut être consultée à l'adresse suivante :

<http://pageperso.aol.fr/cartble/mapage/associations.html>

Infos mairie

● Jacqueline Héré, maire-adjoint de Bellevue tiendra ses permanences le samedi matin à la mairie annexe.

● Les habitants qui seraient intéressés

par l'observation de la progression des travaux de rénovation du quartier depuis l'étage supérieur de la CPAM le 11 mai à 18 h, peuvent se renseigner à la mairie annexe. (02 98 03 85 00).

Du nouveau à Bellevue

Désirez-vous dessiner ?

Peindre à l'huile, à l'acrylique ?

Modeler à l'argile ?

Créer au pastel ? Et bien d'autres choses encore !

Votre magasin **ESPACE PAPETERIE LOISIRS CRÉATIFS BEAUX-ARTS**, place Napoléon III, ouvre ses portes dans le cadre de l'animation **arts plastiques** tous les mercredis après-midi de 15h à 18h, les lundis après-midi de 14h à 16h15, les vendredis de 9h à 11h30 et de 14h à 16h15.

Il y en a pour tous les âges.

Participation pour les fournitures : 10 F par séance.

Inscription au magasin limitée à : 4 enfants le mercredi et 6 adultes les autres jours.

Venez vite on vous attend...

La cité des jeunes

29 et 30 juin, Fête de la jeunesse, devenue suite à un vote des adolescents "la cité des jeunes". Si vous êtes jeunes et que vous avez des idées ou que vous voulez prendre part à l'organisation de la fête, n'hésitez pas à contacter Jérémie, Ollivier ou Gilbert à la MPT.

Logement des jeunes

Le Bureau Information Jeunesse de Brest présentera son 1^{er} forum du logement des jeunes le samedi 30 juin à l'hôtel de ville de Brest. Tel 02 98 43 01 08